

AVANT-PROPOS

Dans les traductions proposées ci-dessous, nous avons cherché à être le plus fidèle possible à la manière dont les contenus étaient exprimés en allemand. Cependant, il fallait que le résultat en français soit également satisfaisant et respecte les manières habituelles de s'exprimer dans cette langue. Pour cette raison, certaines formulations en français peuvent s'éloigner un peu du texte original en allemand. Nous avons donc parfois ajouté une traduction littérale entre parenthèses. D'autres fois, la formulation en allemand étant très synthétique, nous avons donné un complément d'information, également entre parenthèses.

EM

EINHEIT 1**Kursbuch p. 6****Freundschaft (L'amitié)**

a) La meilleure amie de Vera, c'est Nilgün. Malheureusement, elles ne sont (vont) pas dans la même classe, mais pendant leur temps libre, elles sont toujours ensemble. Ce qu'elles préfèrent, c'est discuter sur le thème « garçons ».

b) Frank, Kolja et Dirk sont des « potes ». Ils font tout ensemble. Frank dit : « Je peux toujours compter sur Kolja et Dirk. Je leur fais confiance à 100 pour cent ! L'année prochaine, nous ferons une excursion en vélo en Pologne. »

c) « Mon meilleur ami s'appelle Rudi. Il est joyeux, honnête et très intelligent. Je peux tout lui raconter. Il m'aide toujours. Nous faisons du sport ensemble et nous nous aidons mutuellement pour les devoirs. Nous nous amusons beaucoup. »

d) Le meilleur ami pour Nina, c'est Mister Allister. Elle le voit tous les jours. Elle lui donne de la nourriture, elle lui raconte tout et il l'écoute toujours. Ils aiment tous les deux la nature.

EINHEIT 1**Kursbuch p. 7****Leserbrief 1 Habt ihr einen Tipp für Anna ? (Avez-vous un conseil pour Anna ?)****Je n'ai pas d'amis**

Nous habitons maintenant depuis 4 mois à Hanovre. Mais la ville ne me plaît pas. A Jena, j'avais beaucoup d'amis. Mais maintenant, je suis toute seule. Dans la classe, personne ne me parle. Personne ne m'appelle (téléphone), personne (pas un) ne m'invite. Je suis bonne à l'école, mais les enseignants ne m'aiment pas non plus. Que puis-je faire ?

Anna, 13 ans

EINHEIT 1**Kursbuch p. 10****Ex. 14 Auf dem Schulhof (Dans le préau)**

Sandra, Chrissi et Petra discutent dans le préau.

Sandra : Hé, comment vous trouvez la nouvelle (élève) ?

Chrissi : Anna ? Je ne sais pas. Celle-là elle est bizarre.

Petra : Exact. Je trouve que celle-là, elle ne va pas bien avec nous.

Sandra : Madame Johnen dit qu'elle vient de Jena.

Petra : Mais ça m'est égal. Elle ne nous raconte rien. Elle est juste toujours assise là et elle nous observe.

Chrissi : Vous la trouvez aussi arrogante ?

Petra : Exactement ! A moi, elle m'a dit que son ancienne école était beaucoup mieux et que là, elle avait beaucoup plus d'amis.

Chrissi : Et les fringues !

Sandra : Mais elle assez bonne à l'école, partout des 6 (1) et des 5 (2).

Petra : Une bûcheuse.

Sandra : Je crois qu'elle nous trouve idiotes.

Chrissi : Sans doute nous ne sommes pas assez bonnes pour elle, ou quoi ?

Petra : Alors moi, je trouve qu'elle est plutôt idiote.

Sandra : C'est juste. Elle ne nous donne jamais ses devoirs et elle ne nous aide jamais.

Petra : Une bûcheuse ! Je vous le dis !

Sandra : Attention, elle vient.

Toutes : Salut, Annaaaa, comment ça vaaaa ?

EINHEIT 2**Kursbuch p. 12****Die Reise nach Wien – Wiener Impressionen (Le voyage à Vienne – Impressions viennoises)****Sabrinas Tagebuch (1) (Le journal intime de Sabrina)****25-26 septembre**

A onze heures et demie, ça démarre enfin. Nous étions tous à l'heure à onze heures à la gare. Monsieur Marquart, le responsable de groupe, a vérifié nos cartes d'identité. La carte d'identité de Stefan avait disparu ! Après dix minutes, il l'a trouvée tout en bas dans la valise entre ses chaussettes. Stefan est vraiment sympa, mais totalement bordélique !! Le voyage en train a été super. Une fête d'un bout à l'autre. Personne n'a dormi, seulement Monsieur Marquart. A 9 heures du matin, nous étions à Vienne. Tous étaient fin prêts. Seul Monsieur Marquart ne l'était pas !!! L'après-midi, nous avons fait une promenade. Le Danube n'est pas loin de l'auberge de jeunesse. Tous par-dessus le pont jusqu'à la Donauinsel (l'île sur le Danube).

Mareike s'approche bien sûr tout près de l'eau avec Stefan. Tout à coup, une vague arrive. Mareike saute en arrière, mais les chaussures et les chaussettes de Stefan sont complètement mouillées. Mareike rit, mais Stefan se fâche : « Punaise ! C'est glacial. Je dois retourner à l'auberge de jeunesse. » Nous rentrons ensemble. Il est si mignon ! Malheureusement, il n'est pas amoureux de moi. Il est amoureux de Mareike. Dommage !

EINHEIT 2**Kursbuch p. 17****Ex. 16****Sabrinas Tagebuch (2)****27 septembre**

Aujourd'hui a été une journée formidable. Dix heures de Vienne à fond. Quatre heures de tour guidé de la ville. Le temps était fantastique. Nous avons maintenant mille photos de Vienne : devant l'opéra, derrière l'opéra, à côté de la cathédrale St-Stéphane, en haut de la cathédrale, devant le Burgtheater *etcetera*... Le soir à six heures, nous étions tous à l'hôtel de ville. Nous étions crevés – et furax. Mareike n'était pas là. C'est typique ! Elle arrive toujours en retard. Nous avons alors fait une photo : Stefan et moi ensemble...

EINHEIT 2**Kursbuch p. 18****Sabrinas Tagebuch (3)****29 septembre**

Le matin, nous sommes allés à la Hofburg (le palais impérial). Ça a duré deux heures. Ensuite, nous avons fait une ballade à travers la ville. Il pleuvait, mais c'était mieux que la Hofburg. Nous nous sommes bien amusés et nous avons fait quelques achats. Plus tard, nous avons cherché les photos dans un magasin de photos et nous sommes assis dans un café. Mareike a regardé les photos. Stefan et moi ensemble...

EINHEIT 3**Kursbuch p. 21****Ex. 13**

Le 29 septembre. Il est 18 heures à l'auberge de jeunesse. Le train part dans une heure, mais elle n'est pas encore arrivée. Personne ne sait où elle est. Monsieur Markart dit qu'il a encore vu Mareike à midi. Elle a bu un café et mangé un petit pain avec deux adolescents espagnols dans l'auberge de jeunesse, à la cafétéria. Stefan a une idée. « Où sont ses affaires ? Son sac ? Est-ce qu'elle a fait ses bagages ? » Il se renseigne à la réception. Oui, Mareike était là (ici) à trois heures. Elle a rapporté la clé, a emporté son sac et est ensuite partie. Elle a dit qu'elle allait se promener. Il est 19 heures. Le train est quasiment parti. Quelle poisse. Marquart a téléphoné et a ensuite crié : « Du calme tout le monde. Il y a encore un train à 20 heures 21. Il y avait encore des places libres. Pourvu qu'elle arrive à temps. J'ai réservé les places. Mais je crois qu'on devrait téléphoner à la police. » Alors, Stefan a une idée. « Je crois que je sais où elle est. »

EINHEIT 3**Kursbuch p. 23****Ex. 20 Das Ende der Wienreise (La fin du voyage à Vienne)****A**

A l'auberge de jeunesse, Mareike a rencontré Miguel et Jaime, originaires d'Espagne. Jaime lui a demandé : « Nous allons au Prater (le parc d'attractions de Vienne), est-ce que tu viens avec ? » Mareike était enchantée. « J'y étais déjà, je peux tout vous montrer », a-t-elle dit. La grande roue et Jaime lui ont plutôt bien plu. Elle n'a pas vu passer le temps (elle a oublié le temps). A six heures, elle a pris un bus, mais il est allé dans la mauvaise direction. Peu avant sept heures, elle était à la Gare de l'Ouest et elle a cherché le groupe. Mais personne n'était là. Elle a téléphoné à l'auberge de jeunesse. Stefan a pris le téléphone : « C'est bien que rien n'est arrivé. Les Espagnols viennent de rentrer et ils ont dit que tu étais à la Gare de l'Ouest. Nous sommes bientôt là. »

B

Mareike était furax. Elle a couru jusqu'à l'auberge et elle a fait ses bagages. Ensuite, elle a marché sans but pendant deux heures à travers la ville. A la fin, elle s'est à nouveau rendue sur la Donauinsel (l'île sur le Danube). Là, elle s'est assise sur un banc et elle a réfléchi. Le voyage était vraiment super. Mais Stefan était maintenant avec Sabrina et elle-même était seule. Alors, elle a enlevé ses chaussettes et elle a mis (tenu) ses pieds dans l'eau. Elle (l'eau) était glaciale, comme le premier jour. Tout à coup, Stefan est arrivé : « Mareike, qu'est-ce que tu fais là ? Nous t'avons attendue. Nous avons manqué le premier train, mais il y en a encore un (nous en avons encore un). Viens vite. » Elle était heureuse, et tous les deux sont retournés en courant (à l'auberge de jeunesse).

EINHEIT 3**Arbeitsbuch p. 20****Ex. 8****Unsere Reise in den Norden (Notre voyage dans le nord)**

L'été passé, je suis allée (en avion) en Norvège et en Finlande avec notre chœur. Nous avons dormi dans une salle de gym sur des matelas. Tous les jours, nous avons répété des chansons après le petit-déjeuner pendant deux heures. Après les répétitions, nous avons visité des lieux intéressants. Les maisons norvégiennes m'ont particulièrement plu : on les voit sur la photo. La fille là, c'est ma sœur. Une fois, nous sommes allés en bateau jusqu'à une île et nous avons marché jusqu'à un château. C'était fatigant mais très beau.

Les concerts étaient toujours le soir, et après nous sommes toujours allés dormir tard.

Endlich wieder Zeit ! (Enfin à nouveau du temps !)

Pendant les dernières vacances, je ne suis pas partie. Je suis restée à la maison. Le matin, je me suis levée un peu plus tard que d'habitude. J'ai petit-déjeuné tranquillement et j'ai lu le journal (le sport !). Parfois, je suis sortie avec le chien ou allée faire des courses avec ma mère. Je l'ai même aidée dans la cuisine et j'ai appris à cuire des spaghettis ! J'ai aussi rangé ma chambre et j'ai reçu un nouveau bureau. Ensuite, j'ai enfin réparé mon vélo et je suis souvent allée faire du vélo avec mes amis. Pas de réveil (l'objet) le matin, pas d'école, pas de devoirs. C'était tout simplement super !

EINHEIT 4**Kursbuch p. 26****Ex. 8 Lesestrategien (Stratégies de lecture)****A**

Dans le bus, dans la rue et dans le préau. Partout, on entend des « pip, pip » ou des mélodies électroniques de pop et de musique classique. Dans toute l'Allemagne, les portables des écoliers sonnent. Déjà un écolier sur deux a un téléphone mobile. La tendance augmente. Les portables amusent, c'est ce que disent les écoliers. On peut vite appeler des amis ou envoyer un SMS avec des symboles rigolos. « Mes parents m'ont offert un portable pour Noël. Ils peuvent toujours m'atteindre. Je trouve ça très pratique », dit Nadine (12 ans), à Bonn. Cette mode montre que toujours plus de filles ont un portable. « Mais c'est clair. Celles-là, elles papotent plus que les garçons et la technique devient toujours plus simple », explique Carsten, de la classe 8b. Pour l'industrie (du téléphone), les écoliers représentent (sont) un marché important. Jusqu'à présent, ils ont dépensé 700 millions d'euros pour des portables et le boom des portables continue.

B

Nous vivons dans une période high-tech avec des ordinateurs, la télévision par satellite et la téléphonie mobile. Le livre a-t-il encore une chance ? Les experts disent : Oui, les livres (le livre) sont encore toujours importants. Chez les jeunes bien sûr, l'ordinateur est important, mais il ne peut pas remplacer les livres. Les livres ne sont pas aussi chers que les PC, on peut les emmener facilement et les lire partout. Aujourd'hui, il existe de nombreuses librairies spécialisées, avec de la littérature pour les jeunes.

« Lire des histoires, c'est super. Je lis, et je me trouve dans un autre monde. Je vois les personnages et les lieux de manière tout à fait exacte. Je trouve ça mieux qu'avec des films. Là (dans les films), tout est déjà prédéfini », dit Mélanie, du club de lecture « Les rats de bibliothèque » de Cologne. Et quels sont les bestsellers ? Harry Potter et ses aventures sont clairement numéro 1. Mais aussi les livres de Michaël Ende¹ ou Astrid Lindgren² sont encore aussi appréciés des bouquineurs qu'autrefois.

1. Auteur de *L'histoire sans fin* et *Momo*.

2. Auteure de *Fifi Brindacier* et *Zozo la Tornade*.

EINHEIT 4

Arbeitsbuch p. 26

Ex. 8 Radios (Les radios)

Je collectionne des radios et j'ai de nombreux modèles, mais les quatre (radios) sur la photo, je les trouve particulièrement intéressantes. Déjà mon arrière-grand-père (lorsqu'il était enfant) avait une radio. Elle était grande et très lourde. Une personne seule ne pouvait presque pas la porter, ainsi elle devait toujours rester au même endroit au salon. Le modèle de grand-papa (lorsqu'il était enfant) était déjà un peu plus petit et plus léger. Lui et son frère avaient même parfois la permission de l'emporter dans leur chambre. Mais la plupart du temps, ils voulaient écouter deux programmes différents, et alors ils se disputaient. Leur mère ne voulait pas cela, et donc la radio devait retourner au salon. Grand-maman (enfant) aussi avait une radio. Elle était beaucoup plus petite et plus moderne, et avait des transistors.

Ces modèles-là avaient à l'époque beaucoup de succès : on pouvait mettre des piles et on pouvait les emporter partout. Mon père (enfant) avait aussi une radio à transistors. Elle n'était pas plus grande qu'un livre. Il ne voulait jamais laisser sa radio à la maison. Il l'avait toujours avec lui, même à l'école, mais il devait bien sûr la laisser dans son sac d'école, et il n'avait le droit d'écouter la radio qu'après les cours.

EINHEIT 5

Kursbuch p. 32

Ex. 7 *Freunde*, von Gina Ruck-Pauquêt (*Des amis*, par Gina Ruck-Pauquêt)

« Où veux-tu aller ? » demanda le père.

Benjamin resta accroché à la poignée de la porte.

« Dehors », dit-il.

« Où dehors ? » demanda le père.

« Juste comme ça », dit Benjamin.

« Et avec qui ? » demanda le père.

« Oh... », dit Benjamin.

« Pour être clair », dit le père, « je ne veux pas que tu traines avec ce Joseph ! »

« Pourquoi ? », demanda Benjamin.

« Parce qu'il n'est pas bien pour toi », dit le père.

Benjamin regarda son père.

« Tu sais bien toi-même que ce Joseph est un... , ben, disons un enfant mentalement retardé », dit le père.

« Mais Joseph est o.k. », dit Benjamin.

« C'est possible », dit le père. « Mais que peux-tu bien apprendre avec lui ? »

« Mais je ne veux rien apprendre de lui », dit Benjamin.

« On devrait pouvoir apprendre quelque chose de chaque personne qu'on fréquente », dit le père.

Benjamin lâcha la poignée de la porte.

« J'apprends de lui comment plier des petits bateaux en papier », dit-il.

« Ça, tu savais déjà le faire à quatre ans », dit le père.

« Mais je l'avais à nouveau oublié », dit Benjamin.

« Et sinon ? » demanda le père. « Que faites-vous d'autre ? »
 « On se ballade », dit Benjamin. « On regarde tout, et comme ça. »
 « Tu ne peux aussi faire ça ensemble avec un autre enfant ? »
 « Si », dit Benjamin. « Mais Joseph, il voit plus de choses », dit-il alors.
 « Quoi ? » demanda le père. « Que voit Joseph ? »
 « Des trucs », dit Benjamin. « Des feuilles, et d'autres trucs. Des pierres. Des pierres super. Et il sait où il y a des chats. Et ils viennent quand il appelle. »
 « Mm », dit le père. « Ecoute bien », dit-il. « Dans la vie, c'est important de s'orienter toujours vers le haut. »
 « Qu'est-ce que ça veut dire ? », demanda Benjamin, « de s'orienter vers le haut ? »
 « Ça veut dire qu'on doit se chercher des amis vers lesquels on peut regarder vers le haut, de qui on peut apprendre quelque chose. Parce qu'ils sont peut-être un peu plus intelligents que nous (soi-même). »
 Benjamin resta longtemps silencieux.
 « Mais », dit-il enfin, « si tu penses que Joseph est plus bête que moi, alors c'est bien pour lui (Joseph) de m'avoir, n'est-ce pas ? »

EINHEIT 5

Kursbuch p. 35

Ex. 13 Wie benutzen Jugendliche die Medien (Comment les adolescents utilisent-ils les médias)

Indéniablement, il existe des différences liées au sexe. Ainsi, l'ordinateur est utilisé plus fréquemment par les garçons : 70% (d'entre eux) l'utilisent plusieurs fois par semaine – contre 49% chez les filles. Les livres sont lus avant tout par les filles (47% contre 25% chez les garçons).

Dans l'ensemble, la lecture de livres se situe derrière la lecture de journaux (59%) et la lecture de magazines (45%), au septième rang des médias les plus appréciés. Ensuite, on trouve la consommation de vidéo, de cassettes audio, de bandes dessinées et la fréquentation du cinéma.

EINHEIT 5**Arbeitsbuch p. 28****Liebe Susi ! Lieber Paul ! (Chère Susi ! Cher Paul !)**

A Vienne, Susanna Huber et Paul Meier étaient de bons amis d'école, mais Paul a déménagé (de Vienne) avec ses parents. Ainsi, tous les deux, ils doivent maintenant s'écrire. Dans des lettres drôles et originales, ils parlent d'eux-mêmes, de leur famille, de leurs amis, de l'école, d'animaux, d'idées dingues, de fêtes, mais aussi de maladies et de problèmes.

Chère Susanna !

Je me réjouis que tu sois à nouveau en bonne santé. J'ai montré ta photo à Hubert et à Georg. Tu leur plais beaucoup. Tu plais aussi à Paula. Ta coiffure lui a plu particulièrement bien, c'est pourquoi, je lui ai coupé hier une frange (au pluriel en allemand). Malheureusement, elle était de travers. Elle ne ressemble pas du tout à la tienne. Ma maman l'a ensuite coupée droite. Mais à cause de ça, elle est devenue très courte.*

Mon chat a des puces. Nous avons pulvérisé de la poudre contre les puces dans une taie d'oreiller et fourré le chat dans la taie. Seule sa tête sortait à l'extérieur. Le chat est devenu absolument furieux. Il a craché. Il a dû rester une demi-heure dans la taie d'oreiller. Ensuite, toutes les puces étaient mortes. Après, le chat est sorti par la fenêtre. Il était vexé. Jusqu'à maintenant, il n'est pas revenu. J'ai peur qu'il ne revienne plus du tout.

Dimanche, j'aurai mon anniversaire. J'ai invité Paula, Hubert, Georg, Frieda et Peter. Nous allons griller des saucisses. Et ma maman va faire deux gâteaux. Un jaune et un noir.

Pendant l'été, nous irons en Grèce. Dans une île. Je me réjouis d'une part de mon anniversaire, d'autre part d'aller en Grèce.

Meilleures salutations amicales

Ton ami Paul

*Dans certaines régions d'Allemagne ainsi qu'en Suisse alémanique, on peut dire « der Hubert » (le Hubert), « die Paula » (la Paula) dans les conversations en langage familier.

EINHEIT 6**Kursbuch p. 38****Bundesjugendspiele und Sportabzeichen (Les jeux nationaux pour la jeunesse et les brevets sportifs)****Ex. 7**

Le sport donne la forme et est aussi bon pour la tête, disent tous les experts.

Les jeux nationaux pour la jeunesse existent en Allemagne depuis plus de cinquante ans. L'idée est que tous les écoliers montrent une fois par année ce dont ils sont capables sur le plan sportif et qui sont les meilleurs. Ce jour-là, tout le monde se retrouve sur les terrains de sport. On peut choisir entre la course, le saut en longueur, le saut en hauteur, le lancer de la balle ou le lancer du poids. Mais la natation, la gymnastique ou le cyclisme sont aussi de la partie. Tous les écoliers reçoivent une attestation pour leur participation (pour cela).

En Allemagne, beaucoup passent aussi le brevet sportif. L'âge ne joue aucun rôle, et ce n'est pas non plus important qui court le plus vite ou saute le plus haut. Pourvu qu'on fasse du sport et qu'on atteigne une performance minimum. A la première participation, on reçoit (il y a) une médaille de bronze, à la deuxième une médaille d'argent, et lorsqu'on a participé pour la troisième fois, on reçoit une médaille d'or. Certaines personnes ont déjà plus de 70 ans et participent encore toujours.

EINHEIT 6

Arbeitsbuch p. 36

Ex. 3 Anja und der Traum vom Fliegen (Anja et le rêve de voler)

a

Mon sport préféré, c'est le vol en parapente, ou *paragliding*, comme nous l'appelons. Avec mon frère Sven, je fais très souvent des vols en tandem. Il est alors la plupart du temps le pilote et moi la passagère. Sven vole déjà depuis longtemps. Moi, j'ai seulement commencé l'été passé, mais je trouve ça tout simplement fantastique.

On est debout là-haut sur la montagne, au milieu de la nature, on attend jusqu'à ce que le bon vent vienne, et alors on part en courant, jusqu'à ce qu'on décolle de la montagne. Ensuite, tout va très vite : peu de secondes passent, et déjà on vole dans les airs, léger et libre comme un oiseau, rien au-dessus et rien au-dessous de nous. Un rêve ! Loin en bas dans la vallée, on voit des maisons, des routes et des voitures, tout ça tout petit, comme un monde en miniature. Pendant une heure, parfois aussi un peu plus longtemps, et ensuite on descend à nouveau, de retour dans le monde « normal ». Encore en l'air, à 1 ou 2 mètres au-dessus du sol, on doit recommencer à courir, d'abord lentement, ensuite toujours plus vite, si on ne veut pas se casser la figure (tomber sur le nez) !

EINHEIT 7

Kursbuch p. 43

Ex. 5 Herbie, Alexa und die Mode (Herbie, Alexa et la mode)

Le thème de la mode ne l'intéresse en fait pas du tout. Le matin, sa mère lui pose sa tenue et il la met. Il aime les trucs sportifs, les jeans confortables, les tee-shirts taille XL. La couleur lui est égale. En ce moment, ce qu'il préfère mettre, c'est son sweatshirt foncé. Très confortable. Il a aussi une casquette qui va avec. Ce qui est important, c'est les chaussures. Il trouve que les baskets, c'est bien. En ce moment, tout le monde dans la classe en porte.

Elle dit qu'elle est de l'été. Elle aime les couleurs claires, ensoleillées. Elle va souvent faire des achats avec son amie Ilona. Oui bon, ce n'est pas tout à fait correct. La plupart du temps, elles essaient seulement de nouvelles choses dans les magasins. Plus tard, elle y va alors avec sa mère et parfois elle achète les choses. On peut aussi fabriquer des vêtements soi-même. Par exemple des blouses. C'est meilleur marché. Parfois, il y a un peu de dispute. Sa mère n'aime pas les jupes courtes.

EINHEIT 7**Kursbuch p. 47****Ex. 17****Die Rache (La vengeance)**

Le Pop-Mac est un restaurant de Hambourg, sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Ingo et Carla aiment s'y asseoir. Ingo raconte : « Parfois, nous mangeons un hamburger. Parfois, nous avons peu d'argent, et nous voulons juste boire un coca et ne rien manger. Ça n'a pas posé problème, jusqu'à ce que le directeur arrive. Il a dit que nous ne pouvions pas rester assis là et seulement boire du coca. Nous avons réfléchi, comment nous pouvions énerver le bonhomme. J'ai eu une idée. Je me suis procuré une souris morte. J'ai posé la souris morte à côté de la porte de la cuisine. Après quelques minutes, Carla est entrée et a « trouvé » la souris. Le directeur est tout de suite venu. Elle a dit que c'était un scandale et que son père travaillait dans un journal. Le directeur était choqué, mais très aimable. Il s'est tout de suite excusé et lui (à Carla) a apporté un coca. Maintenant, nous pouvons rester assis aussi longtemps que nous voulons. »

EINHEIT 7**Arbeitsbuch p. 42****Ex. 5 Schuluniform (Les uniformes scolaires)**

La classe 8a du Collège Willi-Graf à Berlin-Steglitz et la classe de 10^{ème} année de l'école Heinrich-Ferdinand-Eckert à Berlin-Friedrichshain se sont portées volontaires pour une expérience en mai 2001. Auparavant, les élèves avaient écrit une rédaction : « Uniformes scolaires : pour ou contre ».

Les statistiques de la 8a : 50% des écolières et écoliers étaient contre les uniformes, 30% étaient pour. 20% n'avaient pas d'avis. Chez les garçons, davantage étaient pour les uniformes que chez les filles. Mais tous les écoliers étaient pour l'expérience du journal « Tagespiel », dans laquelle les élèves devaient porter un uniforme scolaire de mai à juillet. Pour la 8a, l'uniforme scolaire était un pantalon sport large et bleu, un polo bleu clair et un sweat-shirt bleu foncé avec une rose blanche – c'est l'emblème de l'école. Le journal payait les écoliers. En juillet a eu lieu la conférence de presse au cours de laquelle les écoliers ont dit s'ils voulaient continuer à porter un uniforme scolaire ou pas.

EINHEIT 8**Kursbuch p. 50****Frühstück – Mittagessen – Abendessen (Petit déjeuner – Diner – Souper)****Ex. 7 Texte und Fotos****a**

6 heures 30 – La famille Schuhmann petit-déjeune. Tout doit aller vite. Monsieur Schumann mange seulement une tranche de pain avec de la confiture et il boit une tasse de café. Il doit être à 7 heures à son entreprise. Madame Schuhmann a plus de temps, elle doit arriver à midi au bureau. Elle mange un petit pain avec de la charcuterie. Avec ça, elle boit du thé et un jus d'orange. Les enfants boivent un chocolat (froid ou chaud). Stefan mange toujours deux tranches de pain avec du fromage et de la charcuterie, et son frère mange parfois une assiette de corn flakes.

b

13 heures 30 – Pour le dîner, les enfants sont seuls à la maison. Les parents travaillent tous les deux, mais ce n'est pas un problème : il y a des spaghettis avec de la sauce tomate ou une soupe. Les parents mangent à midi à la cantine. Parfois, Mme Schuhmann emporte quelque chose de la maison : du müsli avec de la pomme, des raisins et de la banane.

c

19 heures – Maintenant, toute la famille est assise à table. Le souper est la plupart du temps un repas froid : du pain brun et du fromage, de la charcuterie, et parfois, il y a aussi une salade verte avec des tomates. Avec (le repas), Monsieur Schuhmann boit un verre de bière, les autres boivent du thé. Mais aujourd'hui, il y a des raviolis.

d

Dimanche, 15 heures 30 – Le dimanche après-midi, Mamie et Papy viennent parfois en visite, alors il y a du café et du gâteau. La plupart du temps, Madame Schuhmann prépare le gâteau déjà le samedi, ou bien Mamie amène son super gâteau marbré.

EINHEIT 8**Kursbuch p. 52****Jugend und Essen (La jeunesse et l'alimentation)****Ex. 7 Eine Zeitungsnotize**

Dortmund – La recherche sur l'alimentation « Donald » effectuée à Dortmund montre que l'alimentation des enfants et des adolescents n'est pas de loin aussi mauvaise que sa réputation. Beaucoup de gens croient que les pizzas, les frites et les hamburgers sont la nourriture préférée des 6 à 14 ans, or de la nourriture saine est également appréciée. Ainsi, les jeunes, dans cette étude, nomment 70 aliments différents, qu'ils mangent fréquemment. Ce qui est intéressant, c'est que beaucoup (de jeunes) aiment les légumes. En tête se trouvent les tomates et les carottes. Selon l'enquête, les frites sont beaucoup moins (souvent) consommées que les pommes de terre à l'eau ou les pommes de terre à la poêle. Parmi les fruits, les pommes et les bananes se trouvent en tête. Les garçons interrogés préfèrent le pain blanc et les filles les sortes de pains foncées. La nourriture de fastfood joue par ailleurs un rôle beaucoup moins important dans l'alimentation des adolescents que ce que l'on pensait.

APA

EINHEIT 10

Kursbuch p. 60

Ex. 1 « Modemacher » Katia und Lukas (Les « créateurs de mode » Katia et Lukas)

Katia a 14 ans. Elle aime la musique, aime aller au cinéma et s'intéresse à la mode. Katia crée même de la mode, mais rien à se mettre, donc pas des tops, des pulls ou des blouses : elle fait des tatoos. Katia dessine ses modèles d'abord sur du papier, pour que ses amis puissent choisir ce qui leur plaît le mieux. Des étoiles, des soleils, des fleurs, des symboles et des lettres de toutes les formes et variantes. Katia dessine les motifs (dessins) avec des stylos spéciaux sur le corps, et naturellement, les tatoos ne sont pas permanents (ne sont pas pour toujours) : on se douche trois ou quatre fois, et déjà ils sont partis. Katia est absolument « dans le vent » auprès de ses amis. Tous veulent un tatoos d'elle : sur le dos, sur l'épaule ou tout simplement sur la main. Le plus grand « hit » ? Un cœur avec le nom sur le ventre.

Le hobby de Lukas (14), c'est des bracelets brésiliens. Mais il ne les porte pas seulement, il les fabrique aussi ! Ces bracelets multicolores mesurent environ 18 cm de long. Pour le travail, il faut de deux à trois heures. Parfois, ça va aussi un peu plus vite, mais en particulier avec beaucoup de couleurs, on doit faire très attention, parce qu'on fait facilement des erreurs et les couleurs se mélangent. Une fois par mois, Lukas apporte ses nouveaux modèles à l'école et il les vend à ses camarades. Un bracelet simple, qui a seulement deux couleurs, coûte 3 euros, un modèle compliqué, avec de quatre à six couleurs, 4 euros, et un modèle sur commande, avec les couleurs et dessins choisis coûte cinq euros. Lukas vend presque toujours entre 10 et 20 pièces. Une belle somme d'argent de poche.

EINHEIT 10

Kursbuch p. 62

Ex. 6

Einen Kilometer Bratwurst bitte ! (Un kilomètre de saucisse à griller, s'il vous plaît !)

La saucisse de Thuringe la plus longue du monde vient d'Erfurt. En 1991, un boucher y a produit une super saucisse à griller longue de , c'est-à-dire 500 m. plus longue que la plus longue saucisse de Lyon (..... de long), qui a également été produite en 1991 en Allemagne. Quelle taille avait le grill, on ne le sait pas. Le grill le plus long vient d'Espagne : il faisait de long. Trop court pour la saucisse à griller et la saucisse de Lyon. A propos, sur ce grill, on a grillé escargots. La saucisse de Lyon était d'ailleurs beaucoup plus longue que le salami le plus long, car celui-ci mesurait seulement de long, centimètres d'épaisseur, et venait d'Ottobrunn en Bavière. Son poids était de Le plus gros hamburger, qui venait – naturellement – des Etats-Unis, était beaucoup plus lourd, avec ses

EINHEIT 10**Arbeitsbuch p. 62****Ex. 1 Sprachbausteine (Composants langagiers)***En Basse-Bavière, le 17.07.04**Salut Max,*

Je suis maintenant depuis presque une semaine ici en Basse-Bavière avec le club de gymnastique. Le programme est stressant, mais bon. Nous nous entraînons [1] par jour, en tout quatre à cinq heures, et tous les deux jours, nous pouvons choisir un autre type de sport. Jusqu'à présent, j'ai choisi la course, le saut en longueur et le saut en hauteur. Aujourd'hui, j'ai fait les premiers tests. Dans mon groupe, j'étais [2] en course et deuxième en saut en hauteur. Bruno était premier, il a sauté deux centimètres [3] que moi. Malheureusement, je ne suis pas parmi les meilleurs en saut en longueur, ma jambe a tout à coup [4], et je ne suis pas arrivé à sauter. Le programme du soir, je le trouve le [5]. Hier nous avons fait du théâtre. Nous nous sommes tous habillés de façon dingue, notre [6] était vraiment drôle. Aujourd'hui, nous avons une soirée disco pour la deuxième fois. Je me [7] beaucoup (de ça). [8], ça ne dure que jusqu'à dix heures trente, car demain, nous devons nous lever déjà à sept heures.

Comment vas-tu ? Est-ce que tu viens fin août à nouveau à l'entraînement ? Maintenant, je ne peux pas écrire [9], parce que le repas nous attend [10], et j'ai faim.

Écris-moi vite (bientôt) !

Salut

Timmy

EINHEIT 11**Kursbuch p. 66****Einstein und die falsche Fährte (Einstein et la mauvaise piste)****Ex. 1**

Lundi matin, 10 heures 45. Le cours de biologie venait de se terminer. Monsieur* Schmidt essayait le tableau. Tous les élèves de la classe 8b se précipitèrent à la récréation. Tous ? Non, pas tous. Albert Neumann était encore toujours assis à son pupitre. M. Schmidt avait fini et remplissait sa serviette. Il regarda encore une fois dans la classe.

« Einstein ? Que se passe-t-il ? Tu ne prends pas ta récréation aujourd'hui ? »

Albert Neumann avait 13 ans, il était petit, un peu enveloppé, et portait des lunettes. Il était un génie en maths et à l'ordinateur. Pour cette raison, tous l'appelaient « Einstein ». Son meilleur ami s'appelait Olli. Il était aussi dans la classe 8b. Olli avait déjà 14 ans et était passablement amoureux.

« Euh, M. Schmidt, est-ce que je peux vous parler... confidentiellement ? »

« Confidentiellement ? Bien sûr. Attends seulement. »

M. Schmidt ferma la porte, s'assis sur son bureau et déballa son sandwich.

« Alors, raconte, Einstein. »

« Avant-hier, je suis allé en ville avec Olli. Nous sommes allés à Médiemarkt. Nous avons écouté des CD et essayé quelques ordinateurs. A trois heures, Olli a tout à coup dû partir. Il n'a

pas dit où il devait aller. Mais nous nous sommes donné rendez-vous pour plus tard, aux environs de 4 heures devant le café Internet. J'étais là déjà avant 4 heures, mais Olli n'est pas venu. J'ai attendu encore presque une heure, ensuite je n'ai plus eu envie (d'attendre). »

« Et où est le problème ? » M. Schmidt déballa un deuxième sandwich et regarda Einstein avec curiosité.

« Attendez ! Donc, je suis allé à l'arrêt de bus et j'ai encore attendu un petit peu. L'arrêt de bus est en face du musée. Donc, j'ai attendu, et là j'ai pu voir Olli. Olli et deux types. Et ils sont entrés dans le musée ! Olli n'était encore jamais allé dans un musée de sa vie. Et Olli avait quelque chose de bizarre... »

* Dans les pays germanophones (donc également en Suisse alémanique), on nomme « Docteur » toute personne qui a obtenu un doctorat à l'université : docteur en biologie, en mathématiques, en lettres, en droit, en informatique etc. . Dans les pays francophones en revanche, on réserve ce nom aux docteurs en médecine.

p. 67

« Je ne comprends toujours pas, qu'est-ce qui... ? » M. Schmidt posa son sandwich de côté.

« Peut-être allez-vous me comprendre maintenant. Voici le journal d'hier. »

Einstein sortit de son sac d'école un article de journal.

Vol au Musée municipal

(eB) Ainsi que l'a signalé la police, des pièces d'or de grande valeur ont été volées au Musée municipal. Le directeur du Musée, Monsieur Bornebusch, a supposé que les auteurs (du vol) sont arrivés peu avant cinq heures. Lorsqu'il a vérifié la salle à cinq heures, les pièces de monnaie étaient encore là. Le service de surveillance n'a découvert le vol qu'après cinq heures. La vitrine était ouverte et les pièces de monnaie avaient disparu. Selon le porte-parole de la police, c'est un cas mystérieux. Il n'y a pas de traces.

« Hm, oui, je l'ai entendu ce matin à la radio. » M. Schmidt rendit l'article du journal à Einstein.

« Maintenant, je comprends ton problème. Tu penses qu'Olli... »

« Un détail manque encore. Mais je ne sais pas exactement à quel point il est important. »

« Ne crains rien, Einstein. Allez, raconte-moi toute l'histoire. »

« Donc hier, pendant la récréation, euh, donc Olli et Jessica... »

« Enfin, toute l'école le sait, qu'Olli est amoureux de Jessica. Je suis au courant, Einstein. »

« Oui, donc, Olli a apporté un cadeau à Jessica. Un lecteur de mini-disques... »

« Oh ! » M. Schmidt siffla à travers ses dents. « Pas bon marché ! »

« Exact ! Et que faisons-nous maintenant, M. Schmidt ? »

M. Schmidt alla à la fenêtre et regarda dans le préau. Dans un coin, il vit Olli et Jessica.

« Effectivement, que faisons-nous maintenant ? Je propose que nous commençons par réfléchir. »

p. 68

M. Schmidt regarda un moment le préau et se retourna ensuite lentement. « Albert », dit-il, et il le regarda d'un air sévère, « Olli est ton ami, crois-tu vraiment qu'il volerait des pièces de monnaie dans un musée ? »

« Non, en fait pas. Mais il est tellement bizarre depuis qu'il est avec Jessica. Je ne le sais vraiment pas. Pensez-vous que nous devons informer la police ? »

M. Schmidt avait à nouveau son deuxième sandwich dans la main. Il le reposa encore une fois sur le bureau et réfléchit un moment. Maintenant, il avait oublié sa faim.

« Non, nous ne savons rien en fait. Tu as un soupçon. Tu dois essayer de parler avec Olli. Ecoute ce qu'il te dit. Je vais au Musée, et je parle au directeur. Peut-être a-t-il encore une information qui nous aide. Nous nous rencontrons à quatre heures à l'arrêt de bus devant le Musée, là où tu étais hier. »

Albert était content d'avoir parlé avec M. Schmidt. Il descendit l'escalier jusqu'au préau. « Olli, je dois te parler. C'est très important. »

« Einstein, tu me tapes sur les nerfs. Pas maintenant. Nous parlerons après les cours. »

La cloche sonna. Jessica et Olli rirent et retournèrent immédiatement dans la classe.

Albert cria : « Je t'attends ! » Mais cela se passa autrement.

Albert attendit après les cours à la porte de l'école. Après 20 minutes, il rentra à la maison : « Quel bordel », s'écria-t-il, et il se dit : « C'est très louche. Très suspect ! »

p. 69

A trois heures et quart, M. Schmidt arriva en bus au Musée. Il fallait qu'il découvre ce que le directeur savait. Il le connaissait du club de bowling, et il entra immédiatement dans son bureau.

« Bonjour, Peter, qu'est-ce que je vois dans le journal ? Un vol, ici, chez vous ? Mais c'est incroyable ! Savez-vous déjà quelque chose ? Avez-vous déjà attrapé le voleur ? »

« Bonjour, Erwin. Non, nous nous trouvons devant une énigme. J'ai encore fait une ronde à cinq heures. Là, tout était encore en ordre. A cinq heures et demie, nous voulions fermer, et là nous avons découvert que les pièces de monnaie avaient disparu. »

« Aviez-vous beaucoup de visiteurs avant-hier ? »

« Non en fait, un écolier était là, ainsi que deux Américains et un petit groupe de touristes japonais. Les touristes américains et l'écolier sont partis vers cinq heures. La police les cherche encore. Le service de surveillance a compté 14 personnes. »

« Surveillance ? C'est qui ? »

« Un jeune homme de Kassel (ville allemande). Il travaille à mi-temps ici, d'une heure jusqu'à cinq heures et demie, pendant la haute saison, jusqu'à fin août. Il est malade depuis hier. »

« Bon alors, Peter ! Je vous souhaite bonne chance. Nous nous voyons samedi au club, n'est-ce pas ? »

M. Schmidt était tout à coup pressé. Albert Neumann attendait devant le Musée. M. Schmidt lui demanda immédiatement : « Qu'a dit Olli ? » « Olli ? Pas eu l'occasion, il était déjà parti. Celui-là, il n'a d'yeux et d'oreilles que pour Jessica. Il n'est plus normal. »

Ensuite, M. Schmidt l'informa de la conversation avec le directeur du Musée. Albert Neumann nettoya ses lunettes et réfléchit intensément. Soudain, il remit ses lunettes : « Je crois que j'ai compris ! L'affaire est claire comme de l'eau de roche ! » Albert et M. Schmidt se regardèrent. Ils pensaient les deux la même chose. Si les pièces de monnaie étaient à cinq heures encore au Musée, alors il n'y avait qu'une possibilité.

EINHEIT 12

Arbeitsbuch p. 73

Irina Kortschunow : *Frau Helmke ist keine Hexe* (De Irina Kortschunov : *Madame Helmke n'est pas une sorcière*)

Je m'appelle Bernd, et l'immeuble où nous habitons, mes parents, ma sœur Petra et moi, a des murs beaucoup trop minces. « Faites doucement », dit ma mère sans arrêt. « Sinon, nous avons des ennuis avec les voisins. » Mais Petra et moi, nous oublions cela sans arrêt. Nous marchons comme des éléphants à travers l'appartement, et parfois, nous sautons aussi de la table ou du canapé.

« Comme des rhinocéros », dit mon père. Autrefois, la sorcière a alors la plupart du temps juste frappé au plafond (contre le sol).

La sorcière, c'était la vieille Madame Helmke, qui habite au-dessous de chez nous. A l'époque, nous ne la connaissions pas encore bien. Personne ne la connaissait. Dans notre immeuble, il y a tellement de gens qui habitent, alors personne ne se soucie des autres. Nous ne l'avions vu qu'une seule fois, alors qu'elle sortait justement de son appartement (de sa porte). « Eh, c'est celle qui tape toujours chez nous », avait chuchoté Petra. « De quoi elle a l'air ! (elle en a une tête!) Toute jaune. Comme une sorcière. » Dès ce moment, nous disions toujours « la sorcière » quand nous parlions de Mme Helmke.

La semaine passée, Petra et moi étions seuls à la maison. Nous jouions au moulin (ou jeu du charret), lorsque on frappa contre notre sol. « La sorcière ! », dit Petra. « Ça va pas ! Nous sommes pourtant tout à fait tranquilles. » On frappa à nouveau, ça ne s'arrêtait plus. « Elle débloque !, s'écria Petra. « Peut-être veut-elle nous appeler ? », ai-je dit. « Peut-être qu'elle est malade, et nous devons l'aider. »

« Justement elle », dit Petra. « Alors elle peut attendre longtemps. »

Mais comme on continuait à frapper, nous avons quand même sonné chez elle.

La vieille Mme Helmke nous a ouvert la porte. Elle avait à nouveau cet aspect terriblement jaune, carrément à se faire peur.

« S'il vous plaît, cherchez-moi un médecin », a-t-elle gémi. « Je suis malade. Déjà depuis quatre jours. Je n'en peux plus. »

Je suis immédiatement parti en courant. Dans l'immeuble en face habite un docteur, je l'ai prévenu. Ensuite, je suis retourné auprès de Mme Helmke. Elle était couchée sur le canapé. Petra lui donnait justement un verre d'eau. « Vous êtes si gentils », a-t-elle chuchoté. « Et j'ai frappé si souvent chez vous. Mais quand j'ai des douleurs, je ne peux simplement pas supporter de bruit. »

Sa voix est devenue toujours plus inaudible, comme avec ma radio portative, quand les piles arrivent au bout. Elle était couché là, toute tranquille et jaune. Une si vieille femme. Et si seule. Et personne dans l'immeuble ne savait qu'elle était malade. Et il s'en était fallu de peu nous ne descendions même pas.

Après l'arrivée du médecin, elle a été amenée à l'hôpital. Par une ambulance sirène allumée (avec le gyrophare) ! Alors, tous les gens ont regardé par les fenêtres.

« Au fond, nous pourrions une fois lui rendre visite », dit Petra.

« Et nous pourrions vraiment ne plus faire un tel boucan quand elle sera de retour à la maison. Pourvu que nous n'oublions pas cela. »

EINHEIT 13**Kursbuch p. 83****Die SMS- Katastrophe – Eine wahre Geschichte (La catastrophe des SMS – Une histoire vraie)****Ex. 18**

Alice rentre de l'école à la maison. Peu de devoirs. Beau temps, long week-end. Tout va bien. Lorsqu'elle ouvre la porte de l'appartement, elle remarque que quelque chose cloche. Son père est assis à la table de la cuisine et la regarde avec un air fâché. Avant même qu'elle puisse dire quelque chose, il explose et lui tient la lettre sous le nez :

« Qu'est-ce que tu t'imagines ! Es-tu devenue folle ? Regarde ça ! Ta mère et moi, nous nous plions tous les jours en quatre pour toi, et notre fille ne trouve rien de mieux à faire que de téléphoner avec le monde entier. Des coups de fil internationaux, 1000 SMS, peux-tu m'expliquer cela ?! »

Alice comprend peu à peu. La facture du téléphone. Elle pâlit (devient blanche dans la figure) lorsqu'elle regarde les chiffres. 898 SMS du 8.1 jusqu'au 7.2. Aïe, aïe, aïe ! Son père est lancé. « Crois-tu que je peux imprimer moi-même l'argent ? 126 euros ! C'est plus qu'une demi-année d'argent de poche. Comment veux-tu payer ça ? »

D'habitude, à ce moment-là, une blague lui vient à l'esprit. Son père travaille dans une imprimerie. Mais ce n'est pas le bon moment pour des blagues. « S'il te plaît, Papa, ne t'énerve pas. C'est terrible, mais je peux l'expliquer. »

EINHEIT 13**Arbeitsbuch p. 77****Ex. 2 Taschengeldfragen (Questions d'argent de poche)**

Beaucoup de jeunes arrivent très bien à le gérer, d'autres ont des problèmes. Beaucoup pensent qu'ils en reçoivent assez, d'autres aimeraient en avoir plus. Plus de quoi ? D'argent de poche bien sûr !

Mais combien d'argent de poche les jeunes reçoivent-ils en Allemagne, et pour quoi est-ce que cela doit suffire ? Qu'achètent-ils avec cet argent ? Que doivent-ils payer eux-mêmes et que paient les parents ? Nous voulions le savoir de manière précise, c'est pourquoi nous avons questionné en Allemagne des filles et des garçons âgés de 11 à 15 ans. Voici le résultat.

Habituellement, les jeunes de cet âge reçoivent de 15 à 25 euros par mois. Et pour quoi utilisent-ils cet argent ? La plupart du temps pour des sucreries, des magazines pour les jeunes et des CD. Donc, s'ils veulent acheter une glace ou du chocolat, ou s'ils veulent lire « Bravo », alors ils doivent le payer eux-mêmes. Les parents paient presque toujours les affaires d'école et les habits. Et qu'en est-il avec les cartes Natel, les billets de tram et de cinéma ? C'est très variable : le tram ou le bus et le cinéma ne sont pas un grand problème, mais le Natel est un sujet de dispute dans beaucoup de familles. Pourquoi ? « Nos enfants téléphonent trop souvent et trop longtemps », disent beaucoup de parents, « alors nous ne payons qu'une partie des frais. » Et c'est combien ? « Au plus 10 euros par mois, le reste, ils doivent le payer avec l'argent de poche. » Et à quelle fréquence et quand reçoivent-ils de l'argent de poche ? La plupart du temps régulièrement au début du mois, et ça c'est bien, car ainsi ils doivent répartir leur argent correctement, s'ils ne veulent pas se retrouver les mains et les poches vides déjà avant la fin du mois !

EINHEIT 14

Arbeitsbuch p. 84

Ex. 4 Klassenaustausch (Échange de classe)

La classe 8d de l'école secondaire d'Altdorf en visite au Tessin

D'une façon ou d'une autre, on arrivait à se faire comprendre...

UW. La classe 8d de l'école secondaire d'Altdorf a échangé des lettres depuis une année avec une classe de la Scuola media de Viganello près de Lugano. La classe tessinoise a visité en mai Altdorf et ses environs. Le 21 septembre, la classe d'école secondaire (d'Altdorf) était invitée pour une visite de retour au Tessin, et d'une façon ou d'une autre, on a bien réussi à se faire comprendre. « Les contacts permettent d'apprendre à connaître d'autres cultures et d'utiliser la langue étudiée », a dit le maître de classe de la classe 8d. Ci-dessous figurent les impressions d'une élève.

Nous nous sommes tous rencontrés à 6 heures 45 près du monument de Guillaume Tell. Lorsque je suis partie, il pleuvait ❶. Mais bientôt, ça s'est réchauffé, car nous étions dans le bus. ❷ et ensuite le voyage a continué, mais en train. C'était plutôt sympa dans le train. Le voyage ❸. Lorsque nous sommes arrivés, les élèves de Lugano nous attendaient. Nous avons reçus de petits écriteaux avec nos noms dessus comme cadeaux de bienvenue. Ils ont encore vite fait une photo de nous tous. Ensuite, nous avons marché ❹. A peine étions-nous arrivés, nous avons déjà reçu des tâches. Nous étions par groupes de cinq. Notre groupe avait fini le premier et ❺. Nous avons reçu un tee-shirt et nous avons fait une photo des vainqueurs. Quand nous avons fini, nous sommes tous allés manger. ❻, mais le riz était un peu trop sec. Après le repas, nous avons tous marché jusqu'à un petit village de pêcheurs. ❼ et nous sommes allés en bateau jusqu'à une localité dont je ne sais plus le nom. Le trajet en bateau était vraiment super et il ne faisait pas froid du tout. Lorsque nous sommes arrivés dans cette localité, ❽. Le musée était vraiment grand, mais pas du tout passionnant. Je suis certainement montée et redescendue l'escalier 30 fois. Enfin ! Le bateau était là. Nous sommes revenus. Arrivés à Lugano, ❾. L'école a l'aspect d'une prison, d'ailleurs nos amis tessinois le trouvent aussi. Ils nous ont présenté leur école. Et déjà, le temps était écoulé. Pendant le voyage du retour, nous avons encore discuté de cette belle journée. Malheureusement, la journée avait passé trop vite. ❿ et nous nous sommes très bien entendus avec les écoliers et écolières. Ce serait vraiment formidable si nous pouvions à nouveau nous rencontrer.

Ana Jakic

EINHEIT 15

Kursbuch p. 97

Weihnachten (Noël)

Ex. 14

La période avant Noël, la période de l'Avent, est presque aussi importante en Allemagne, en Autriche et en Suisse que la fête de Noël même. La période de l'Avent commence quatre dimanches avant Noël. Les endroits sont alors décorés dans l'esprit de Noël, et dans beaucoup de villes, il y a un marché de Noël. Le plus connu est le « Marché de l'enfant Jésus » à Nuremberg.

Beaucoup de famille ont une couronne de l'Avent avec quatre bougies. Chaque dimanche, on allume une bougie de plus. Les enfants ont un calendrier de l'Avent avec 24 petites portes. Du

1^{er} au 24 décembre, ils ouvrent chaque jour une petite porte et ils trouvent des images ou du chocolat. Pendant la période de l'Avent, il y a beaucoup de choses délicieuses à manger et beaucoup de gens font de la pâtisserie, par exemple des biscuits et des pains d'épices. Ce qui est très connu, c'est le *Stollen* de Noël, un gâteau avec des raisins secs et des fruits secs.

Le 6 décembre, la Saint-Nicolas, est un jour important. Le soir, les enfants posent leurs chaussures devant la porte, et le matin, ils trouvent dedans de petits cadeaux et de petites sucreries. La veille de Noël (le soir saint), le 24 décembre, beaucoup de gens vont d'abord à l'église. Ensuite, parents, enfants et grands-parents fêtent Noël à la maison. Ils restent ensemble, mangent, chantent et jouent. Les enfants se réjouissent des cadeaux, que le Père Noël apporte parfois personnellement. Le 25 et le 26 décembre, ce sont les jours fériés de Noël. On visite la famille, et presque partout, il y a un repas traditionnel, par exemple l'oie de Noël.

EINHEIT 15

Kursbuch p. 98

Ostern (Pâques)

Ex. 19

Après Noël, il y a Pâques, la deuxième plus importante fête chrétienne dans les pays de langue allemande. Les deux jours fériés sont le dimanche et le lundi de Pâques. Pâques est une fête du printemps (mars/avril). La semaine avant Pâques est la semaine sainte.

La fête de Pâques est colorée et joyeuse. Les symboles importants sont le lapin et l'œuf de Pâques. Déjà avant Pâques, les familles peignent des œufs avec des couleurs et des motifs de Pâques. Dans les appartements et devant les maisons, il y a des bouquets qui sont décorés avec de nombreux œufs colorés.

Le matin de Pâques, de nombreux parents cachent des œufs de Pâques et des sucreries dans leur jardin et dans leur maison, et les enfants les cherchent. Les petits enfants croient que le lapin de Pâques a caché les œufs et les petits cadeaux.

EINHEIT 15**Arbeitsbuch p. 96****Ex. 4 Leseverstehen Teil 2 (Compréhension en lecture, partie 2)**

Nuremberg, le 15 juillet

Cher/chère ...

Les vacances d'été ont commencé la semaine passées, je t'écris vite (tout de suite), car demain, je pars deux semaine en vacances. Je voulais de dire que nous avons depuis deux semaines un nouvel appartement. Nous avons plus de place qu'avant ! J'ai maintenant ma propre chambre et aussi un bureau. Quand tu me rendras visite la prochaine fois, nous n'aurons plus de problèmes. Tu pourras dormir dans ma chambre, il y a assez de place pour deux. Je peux maintenant faire mes devoirs en tranquillité, car mon jeune frère a aussi sa propre chambre. Je peux aussi écouter de la musique, quand et comme je veux. Bien sûr, ça ne doit pas être trop fort, sinon j'ai des ennuis avec mes parents.

L'appartement est au troisième étage d'un immeuble ancien et a encore un grand balcon. Je ne connais pas encore nos voisins. Il paraît que deux garçons vivent aussi dans le même immeuble, mais je ne les ai pas encore vus. Ici, ça me plaît beaucoup. L'arrêt de bus est à cinq minutes à pied de chez moi. Le matin, je ne dois pas me lever trop tôt, tu sais bien que je n'aime pas me lever tôt !

Quand me rendras-tu visite ? Pendant les vacances d'automne ? Écris-moi vite (bientôt).

Salut

Samira

EINHEIT 15**Arbeitsbuch p. 97****Ex. 5 Leseverstehen Teil 3 (Compréhension en lecture, partie 3)****Que veulent vraiment les enfants ?**

Les enfants autrichiens rêvent de réussite scolaire, associée à beaucoup de temps pour l'amusement

Linz. « Que sont au fond tes grands rêves ? Que te désires-tu tout particulièrement ? »

L'institut de sondage *market* de Linz a posé cette question, du 28 juin au 17 juillet de l'année passée, à 795 filles et garçons. Les résultats sont représentatifs pour les enfants autrichiens âgés de six à quatorze ans. 56 pour cent voudraient avoir de bonnes notes, chez les filles ce sont même 61 pour cent. Avec 53 pour cent se place tout juste derrière le désir d'avoir suffisamment de temps libre. A la troisième place sur la liste des souhaits, on trouve le rêve d'avoir son propre ordinateur (50 pour cent). Quasi la moitié des filles et garçons veut en outre être célèbres à l'âge adulte, deux cinquièmes des filles aimeraient fonder leur propre famille. C'est un désir chez seulement un tiers des garçons. Seuls six pour cent des (enfants) interrogés voudraient que leur père et leur mère aient plus de temps pour eux.